

Souvenirs d'Amédée Humeau, athlète à l'Etoile Sportive Belloprataine, puis coureur cycliste au Beaupréau Vélo Sport.

Beaupréau

Courrier de l'Ouest mercredi 19 août 2015

« J'ai cessé le cross après la guerre »

Il a commencé à courir en 1941, pendant la guerre, à 14 ans. A 16 ans, Amédée Humeau participait au national de cross-country à Vincennes.

C'est avec émotion qu'Amédée Humeau, aujourd'hui âgé de 88 ans, évoque ses souvenirs de jeunesse pendant la guerre 1939-1945 et notamment ses souvenirs de jeune sportif. Coureur à pied et cycliste, il a excellé dans ces disciplines pendant plusieurs années au cours desquelles il a conquis de nombreuses victoires. Le « gars de Saint-Martin » a été champion de Maine-et-Loire, champion régional et il a participé à l'âge de 16 ans au cross national à Vincennes. Bien mieux connu dans les Mauges sous le nom de « Médée », pour avoir exercé avec son épouse Marie le métier de boucher traiteur, le Bellopratrain a accueilli dans sa vie professionnelle nombre de mariages et de rassemblements familiaux, dans ses salles de réception de la rue Michel-Rabouan.

Comment êtes-vous venu à la course à pied ?

Amédée Humeau : « Pendant la guerre, je faisais partie du patronage, à l'origine de la section cross au sein de l'Etoile sportive belloprataine (ESB), qui a été d'abord un club de gymnastique et de tir avant de devenir le plus vieux club de football à Beaupréau. J'aimais courir à pied et on me disait que j'étais bon. J'ai commencé à courir en catégorie cadet en 1941 à l'âge de 14 ans, avec notamment René Arcuset et Jean Bioteau, un peu plus âgés que moi. Nous courions en campagne et dans les rues, de préférence le soir car des gens disaient de nous : « Ils feraient bien mieux de travailler que de courir ». »

Quelles sont les principales compétitions auxquelles vous avez participé ?

« En 1941, j'ai terminé 3^e du championnat départemental d'Union d'Anjou sur 1 000 m. J'ai été ensuite deux fois champion départemental, une fois champion régional au Mans en 1944. Le 28 mars 1943, avec le



Amédée Humeau, avant une compétition en juniors, arborant l'écusson de l'ESB.

dossier 107, j'ai participé au 48^e National de cross-country organisé par la FFA sur l'hippodrome de Vincennes. L'épreuve réunissait un millier de concurrents. J'ai terminé 49^e. »

Dans quel esprit ces compétitions se déroulaient-elles ?

« Je prenais le train avec mes provisions et surtout avec des recommandations des responsables de l'ESB. Ainsi pour une compétition à la Baumette à Angers en décembre 1943, on nous recommandait de rester en groupe en faisant preuve d'un esprit communautaire, de constituer une cagnotte entre nous en évitant les dépenses excessives, de nous coucher de bonne heure et d'assister le dimanche matin à la messe dans l'église la plus proche. On nous encourageait également à faire preuve de tenue, de discipline, de bon esprit et de joie saine. Autre souvenir. Il m'est arrivé une fois de descendre du Petit Anjou pour courir après sur la voie ferrée dans les montées de Chalonnes. »

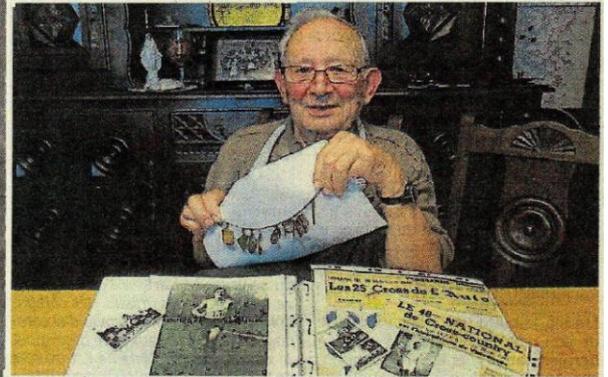
Après le cross, avez-vous pratiqué d'autres sports ?

« Après la guerre, j'ai arrêté le cross pour me consacrer au vélo sur les conseils de Jean Colasseau, du BVS. En 1948, j'ai participé au championnat de France militaire et en 1949, j'ai dû gagner une bonne quinzaine de courses. J'ai ensuite été classé « hors catégorie ». J'ai encore couru un an et j'ai gagné ma dernière course à Montfaucon en 1950. Ensuite, je me suis consacré à mon métier de boucher avec mon épouse. »

Quels sont vos liens avec le sport aujourd'hui ?

« Ma carrière professionnelle m'a complètement éloigné du sport. J'aime à suivre le Tour de France à la télévision, ainsi que le football que je trouve un peu trop affecté par l'argent. J'aimerais bien de temps en temps évoquer mes années de jeune sportif avec des amis et des visiteurs, en feuilletant mes classeurs d'archives, qui contiennent articles et photos. »

CO 19 août 2015



Amédée Humeau montre les articles relatifs aux compétitions auxquelles il a participé et les médailles obtenues en tant que coureur à pied et cycliste.

Les membres du Beaupréau Vélo Sport en 1936 autour de leur président Guillaume Sizorn (au centre)

